



Viêt Nam plus
développement
communautaire

Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam Période 7-9/2003

(Pour les : partenaires et sympathisants de Viêt Nam Plus)

1. Points marquants

- Difficultés de recouvrement des prêts à Dúc Linh
- Faible participation aux réunions et formations (épargne-crédit)
- Formation des techniciens agricoles clôturée avec succès
- 2 « marathons » géants
- Avancées vers le transfert à une structure locale



Sommaire

1. Points marquants.....	1
2. Programmes	2
2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng).....	2
2.1.1. -Performances	2
2.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).....	6
2.3. Elevage (programme mené par Thân).....	7
2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Tuu et Nhung).....	8
2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).	8
2.6. Santé (programme suivi par Hàng et Dung)	9
2.7. Artisanat	10
2.8. Autres activités	11
3. Extensions	12
4. Equipe & vietnamisation	13
5. Financements	14

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 10. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

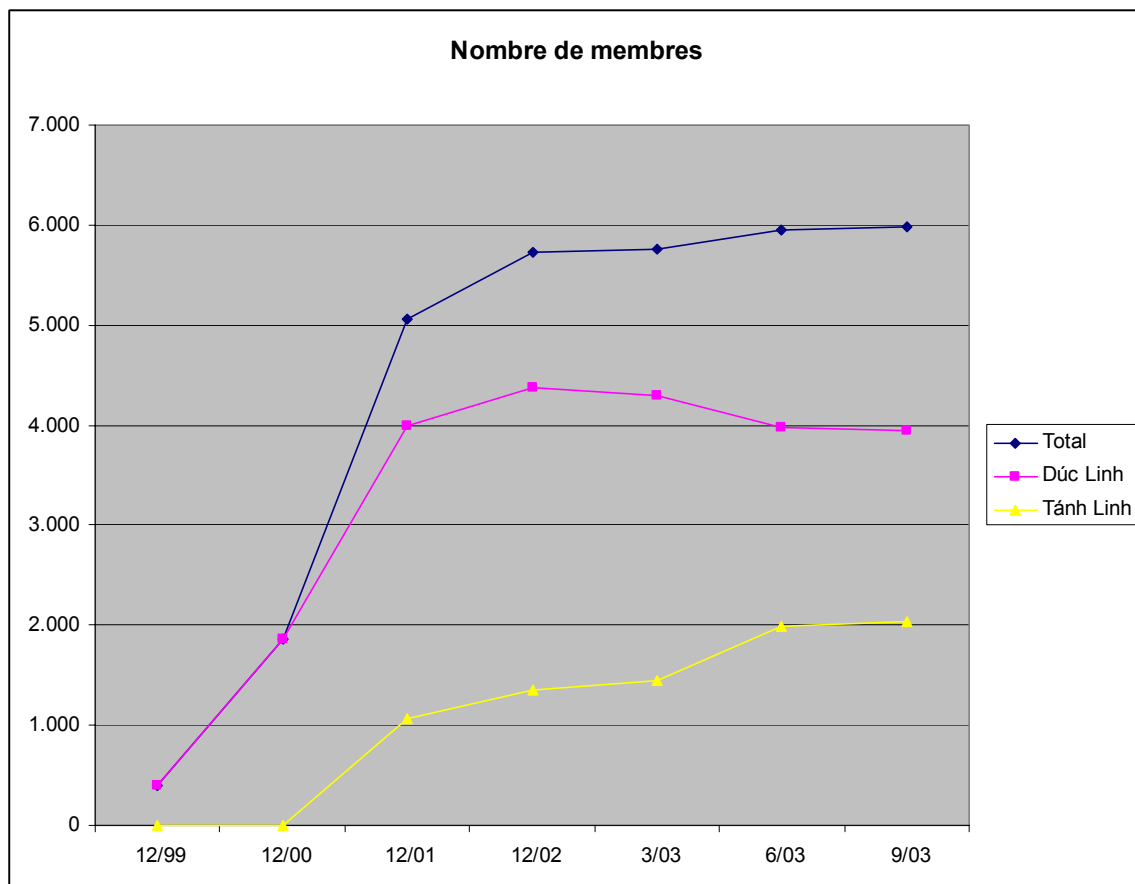
Bình Minh : district de la province de Vinh Long. Le programme y a démarré en décembre 2001 et couvre actuellement 4 communes. Il y a eu désaccord avec le district et pas de solution n'a pu être trouvée, le programme a fermé.

Châu Thanh : nouveau programme, nous attendons l'accord de la province sur la proposition du district.

2. Programmes

2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

2.1.1. -Performances



000.000 VND ¹	Épargne							Credit						
	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	9/03	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	9/03
Total	35	442	1.442	1.982	2.058	2.183	2.247	124	598	1.864	2.214	2.041	2.155	2.474
Đức Linh	35	442	1.266	1.578	1.609	1.686	1.693	124	598	1.481	1.695	1.449	1.493	1.642
Tánh Linh	0	0	176	404	449	497	554	0	0	383	518	592	662	831

2.1.2-Fermeture de Bình Minh

Blocage depuis de nombreux mois, et pas moyen d'obtenir de fut-ce qu'une réunion pour trouver une solution avec le district. Dans les communes les femmes ont quasiment remboursé tous les prêts et désespèrent de voir continuer le projet.

2.1.3-Croissance à Tân Linh

Le programme couvre actuellement 11 communes et les autres sont progressivement intégrées. Il y a cependant nettement moins de femmes que prévu qui souhaitent rejoindre les groupes épargne-crédit ; le pourcentage de membres qui ne prennent pas de prêts de Việt Nam Plus mais se limitent à l'épargne et à emprunter à la caisse de leur groupe est important, parfois de 50%. L'expérience indique que dans ce cas les groupes ne durent pas longtemps. Les remboursements sont réguliers et le pourcentage de pertes ou de retards est extrêmement faible.



2.1.4-Challenge à Đức Linh

Les retards de remboursement ont été réglés à Sùng Nhon, réduits à Đức Hanh, mais restent très critiques à Tân Hà et Nam Chính. Des visites plus sévères ont eu lieu chez les femmes plus aisées qui manifestement ont les moyens de rembourser tout de suite, mais qui tentent par malhonnêteté d'y échapper. Quand ces femmes, souvent influentes auprès des autorités communales, ne remboursent pas, d'autres membres des groupes interrompent leurs remboursements à leur tour, quelques semaines ou quelques mois plus tard. C'est l'effet pervers des groupes de solidarité : les groupes savent que si certaines ne remboursent pas, c'est tout le groupe qui n'aura plus accès à de nouveaux prêts. Donc à quoi bon rembourser son propre prêt? L'effet boule de neige.

¹ Le đồng est actuellement à : 17.000 VND/1 euro.

Impressionnées et surprises par le discours plus musclé de Viêt Nam Plus, la plupart des femmes « plus aisées » ont vite signé un engagement formel à rembourser. A défaut de remboursement elles se sont engagées à autoriser la saisie de certains biens : mobylette, TV, vaches ou cochons... Le moment venu, quelques semaines plus tard, plusieurs ont remboursé effectivement toutes leurs dettes. Du coup, leurs voisines ont remboursé à leur tour.



Ah !, le calcul des intérêts... ! Formation des coordinatrices villageoises

A Tân Hà la situation est plus complexe : il y a eu plusieurs refus de rembourser et des menaces physiques. Les appels aux autorités pour qu'elles participent à ces visites ont été vains. Un total manque de collaboration. Lors d'une réunion, le vice-président a fait un lapsus : « c'est de l'argent étranger, nous ne nous sentons pas responsables ! » Viêt Nam Plus : « Mais vous avez co-signé toutes les demandes de prêts ! » Le président : « Je ne pouvais pas refuser cet argent à la population ».

Viêt Nam Plus a fait alors appel aux autorités supérieures : si en privé elles condamnent leurs collègues de Tân Hà, en public elles se limitent à de molles instructions. Pour être efficace, et ne pas précipiter dans plus de pauvreté ceux qui ne peuvent pas payer rapidement, nous nous concentrons sur quelques familles « aisées » seulement, en demandant qu'une saisie soit faite sans délai.

A Nam Chính, le président du comité populaire est efficace et motivé, mais c'est le vice-président qui est chargé de suivre le projet, et lui s'en moque complètement ! Finalement, le président a accepté de reprendre la main : il a ordonné aux chefs de village d'accompagner Viêt Nam Plus dans toutes les visites difficiles, et l'impact est immédiat : nous devrions récupérer quelques prêts dans les semaines qui viennent.

Viêt Nam Plus a décidé de suspendre tous les programmes à Tân Hà et Nam Chính, tant que la collaboration n'est pas meilleure, avec des résultats concrets. Une décision difficile : les familles les plus pauvres, certaines n'ont jamais eu de prêt de Viêt Nam Plus, se voient par exemple privées de bourse scolaire pour les enfants ! Mais la pression exercée sur les autorités communales est réelle, et la gêne au district face à cette situation va sans doute conduire à des mesures plus efficaces.

Outre les problèmes de mauvais remboursement dans 2-3 communes (sur 20), un développement plus général est la faible participation aux réunions et



Thân aide pour la tenue des comptes du groupe



Giang anime une réunion des chefs de groupe

formations : 30% aux réunions de groupe, 60% aux formations environ. Les femmes ont toujours de bonnes raisons : les travaux des champs, les urgences familiales, la pluie... Mais au final, il ne faut pas être dupe : les femmes sont moins intéressées par les réunions et formations qu'il y a 2 ans. Pourquoi ? Sans doute parce qu'au départ elles apprennaient plein de nouvelles choses, il y a l'attrait de la nouveauté... Après 2 ans, le répertoire des formations – pourtant souvent renouvelé, paraît moins prioritaire par rapport aux autres occupations ! L'autre raison est que la banque agricole a considérablement amélioré ses services à Dúc Linh comme à Tánh Linh. Si dans d'autres régions les pauvres sont totalement exclus, ce n'est plus le cas ici. La banque offre des prêts de 3 ou 10 millions (180 à 600 euros), contre le titre de propriété, pris en garantie ; le taux d'intérêt est 3 fois inférieur à celui de Việt Nam Plus, et il n'est pas

nécessaire de se réunir chaque semaine ; le remboursement se fait après la récolte, en une fois (contre des tranches hebdomadaires à Việt Nam Plus). En somme, les gens ont moins besoin du programme épargne-crédit qu'auparavant ou que dans d'autres régions ! Il faut se réjouir de ce développement.

Il reste des gens, peut-être 2 fois moins qu'avant, pour qui le programme épargne-crédit reste très attractif sinon vital. On se souviendra que déjà au début de l'année les problèmes rencontrés avaient motivé une évaluation (interne), et des mesures pour mieux adapter le programme aux souhaits des femmes : force est de constater que très probablement cela n'a pas suffi²

Nous avons donc entrepris une réflexion et pris des décisions dans 3 directions complémentaires :

² A Dúc Linh en tout cas, mais à Tánh Linh aussi la fréquentation des réunions est faible et la croissance du programme plus faible que prévu.

1. Identifier de nouvelles actions qui répondent mieux aux attentes des gens aujourd'hui. Ces nouvelles actions ne seront pas lancées dans les communes à problème, incitant ainsi les autorités à régler les problèmes au plus vite³.
2. Remettre le programme épargne-crédit aux partenaires locaux par étapes et là où cela se présente le mieux : Trà Tân, Đức Chính, Vũ Hòa.
3. Être très strict dans la gestion des prêts en veillant à récupérer le maximum, et surtout à empêcher tout effet de contagion des mauvais payeurs sur les villages où le programme fonctionne très bien (17 communes).

Pour les 2 premiers points, ce sera progressif et exécuté avec la plus grande prudence, sans précipitation.

2.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).



Une jeune anacardier d'un an



Pulvérisation mécanique

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Viêt Nam Plus a mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets au autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Les groupements paysans continuent de rencontrer un indéniable succès : plus de groupes, plus de paysans, plus d'activités. Les formations répondent à une demande et sont de bonne qualité.

La formation des 24 techniciens, provenant de toutes les communes de Đức Linh et Tân Linh, a été menée à bien, et les diplômes officiels remis lors d'une cérémonie à Đức Linh, le

³ Lors des réunions semestrielles plénières du Comité de Gestion du Programme, Viêt Nam Plus fait la liste des programmes et des fonds correspondants, qui ont ainsi été « perdus » par les communes en question.

25/9. Les autorités en ont profité pour féliciter tout le monde : comme pour les para vétérinaires, ces formations correspondent exactement aux besoins et possibilités locales. Ces techniciens devraient contribuer à renforcer le programme agriculture : formations, sites pilotes, nouveaux groupements etc.

La région est très riche en anacardiés (l'arbre qui produit les noix de cajou) : 7000 hectares. Bon nombre de formations sont demandées par les groupements paysans, et dernièrement un pulvérisateur a été essayé : il permet de réduire la main d'œuvre de moitié⁴, mais surtout de réduire le temps nécessaire et les risques d'intoxication. Le produit étant répandu sur tout l'arbre, le rendement devient meilleur.

2.3. Elevage (programme mené par Thôn)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme soutenu par Viêt Nam Plus, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Viêt Nam Plus a formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 176 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

Il faut recruter davantage de vétérinaires : Thôn est assisté seulement par Hương, ce n'est pas assez. Beaucoup de groupements demandent des formations et un soutien technique. Il y a des sites pilotes pour les porcs, les poulets (octobre), les chèvres (en préparation), et un suivi pour les lapins. Les élevages de lapins ont moins de succès qu'auparavant, mais les raisons avancées par les paysans sont peu convaincantes : à Dinh Quán, on se souvient des succès de Madame Dep⁵. Elle vient de tout perdre à cause d'une récente épidémie, mais courageusement elle repart de zéro.



La demande la plus forte est pour les porcs, même si les prix fluctuent considérablement : il y a 4 mois les éleveurs faisaient de confortables bénéfices, alors qu'aujourd'hui les prix ont chuté de 30% et les paysans font des pertes. Plusieurs formules sont proposées :

- Viêt Nam Plus co-finance l'achat de truies de bonne qualité, les paysans remboursent en fournissant 2 porcelets. 6 paysans ont tenté cette formule,

⁴ Viêt Nam Plus est naturellement très prudent à propos des techniques qui réduisent l'emploi ; mais il faut aussi que les paysans sont compétitifs !

⁵ Voir : "Madame Dep a fait des émules", <http://www.vietnamplus.org/fr/temoignages.html> .

- mais 2 truies sont mortes, et une a été vendue. Les 3 autres fermes donnent de bons résultats.
- Le projet donne une prime de 350.000 VND⁶ aux paysans qui veulent tenter de développer une ferme « modèle » (hygiène, nutrition etc.). 6 paysans ont signé pour cette formule, mais un a vite renoncé et vendu son animal. 4 nouveaux paysans ont demandé à participer.
 - Seulement pour les para vétérinaires, le projet propose aussi des verrats de race, avec un prêt de 2 millions, remboursable sur un an (au taux de 1% mensuel). 2 para vétérinaires ont démarré, et 3 vont suivre bientôt. Ces animaux serviront essentiellement pour des inséminations.

2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Tuu et Nhung)

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risque d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Viêt Nam Plus prête une petite armoire (12 €), et double la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sài Gon. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

Il y a désormais 25 bibliothèques (+2) actuellement, avec un total de 615 membres. La troupe de théâtre tire en plus une petite bibliothèque derrière une mobylette : pendant que la troupe s'installe et annonce le spectacle de la soirée –ce qui prend plusieurs heures, des livres seront prêtés aux enfants et adultes intéressés. Le succès de cette dernière formule reste à être évalué.

2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).

Résumé du programme : Viêt Nam Plus donne énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. Outre la troupe de Dinh Quán - devenue autonome, elle joue de temps en temps dans sa région- 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, et produisent 3-4 spectacles par semaine. L'autre est payée par le programme. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 300 spectateurs.

Le programme suit son cours avec un succès constant, et aussi un plus grand soutien de la part des autorités, qui en comprennent mieux les avantages. Les formations continuent, avec le soutien d'un cadre du Centre Culturel provincial, notamment pour les scénarios et scripts des nouvelles pièces. 2 troupes fonctionnent en parallèle, sur chacun des 2 districts. Pendant la saison des pluies (très fortes actuellement !), les représentations ont le plus souvent lieu à

⁶ Soit environ 18 euros.

l'intérieur, pour des groupes plus restreints (rassemblements de tous les groupes épargne-crédit d'un village).

2.6. Santé (programme suivi par Hạng et Dung)

Résumé du programme : Viêt Nam Plus ne fait pas de curatif, mais de la formation et de la prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce au millier de groupes épargne-crédit qui se réunissent chaque semaine, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Des prêts sont faits pour aider les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide. Dans les écoles primaires, Viêt Nam Plus a formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Prêts sociaux pour améliorer l'hygiène dans les villages

	Nombre de femmes avec un prêt							Volume des prêts en cours (000.000 d)						
	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	9/03	12/99	12/00	12/01	12/02	3/03	6/03	9/03
Total	0	604	1.984	2.655	2.095	1.551	1.305	0	111	354	250	166	115	143
Đức Linh	0	604	1.697	2.048	1.577	1.373	1.050	0	111	284	202	138	106	92
Tánh Linh	0	0	287	607	518	178	255	0	0	70	49	28	9	51



Le modèle bon marché : 18 euros

Le volume des prêts sans intérêts, pour la construction de latrines, d'un puits, ou l'achat d'un filtre à eau, augmente à nouveau, suite aux efforts de l'équipe pour corriger le tir face au moindre enthousiasme de la part de la population pour améliorer l'hygiène. On se souviendra qu'au cours des 6 premiers mois de 2003, moins de 200 familles ont participé au programme, contre 2152 initiatives (latrines, ou puits, ou filtre) en 2002 !



Les enseignants forment leurs collègues

Mais aux prêts il faut ajouter les familles qui préfèrent une prime (équivalente aux intérêts gratuits du prêt, soit 50.000 VND) : 258 ont choisi cette option, une jolie performance !

Santé à l'école

Le bilan annuel a été fait à Tánh Linh en juillet, un mois plus tard que Đức Linh. Pour les 2 districts le bilan fort positif. Le

programme continue de s'étendre avec les enseignants formés initialement par le projet comme formateurs, très efficaces !

Bourses scolaires

Résumé du programme : les écoles choisissent les enfants –environ 2% dans chaque école- qui travaillent bien mais qui, dès la 3^{ème} primaire doivent arrêter faute de sous. Par ces bourses, les enfants reçoivent 9 € en début d'année scolaire, et 9 € en milieu d'année. Ils s'engagent à continuer l'école.

Programme très apprécié de tous, et la participation massive aux 2 « marathons » à Dúc Linh comme à Tánh Linh le prouve : 35.266 participants ! Quand on sait que la course annuelle organisée par la province rassemble moins de 7000 personnes, c'est un succès ! La société SAMSUNG à Hà Nội en a aussi organisé un en solidarité avec les victimes des inondations : 7000 participants , soit 5 fois moins qu'à Dúc Linh et Tánh Linh !

Il est aussi encourageant de noter que ce n'était pas seulement les enfants, mais



aussi les parents (1567) et les fonctionnaires (2925), notamment Mr.Lâm, vice-président du district de Tánh Linh qui ont couru !

Il faudra évidemment renouveler cette expérience, mais sous une autre forme. Peut-être moins de monde, mais plus de qualité dans la participation de chacun. A Dúc Linh les autorités ont déjà proposé un tournoi de football.

2.7. Artisanat

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, Viêt Nam Plus essaie de promouvoir l'artisanat, ce n'est pas une solution miracle, mais un appoint. Après des années de tentatives peu fructueuses avec des contrats et produits divers, Viêt Nam Plus a lancé le patchwork.

Plusieurs activités : le patchwork bien sûr, mais aussi les bougies, de la couture et broderie. Les bougies nécessitent très peu de main d'œuvre⁷ et se pose donc le problème de trouver des débouchés suffisants. Seulement 3-4 femmes restent concernées. Pour la broderie et la couture c'est surtout Lý (Viêt Nam Plus) qui trouve de temps à autre des contrats ponctuels.

⁷ Une personne peut en produire 20 à 40 par jour.

Pour le patchwork, Viêt Nam Plus a ouvert un atelier dans un quartier proche du centre et facilement accessible. Une expérience que Viêt Nam Plus veut tenter sur un an environ. Il y a plusieurs objectifs :

- ❖ Rapprocher les femmes du marché, pour qu'elles se rendent compte des exigences de la clientèle. Pour les villageoises il y a une réelle difficulté de comprendre comment on peut dépenser tant d'argent pour un couvre-lit ou couverture. Pour elles un produit « bon » à 90% devrait facilement trouver preneur à 80-90% du prix ! Il faut aussi comprendre les goûts de la clientèle.
- ❖ Formation : passer une semaine à tour de rôle à Sài Gòn, avec des formatrices bénévoles sera plus efficace que 2 heures de temps en temps.
- ❖ L'atelier est aussi un point de vente accessible. Les ventes autour d'événements ne permettaient pas un suivi systématique des opportunités de vente ou de prise de commande.



La promotion se fait aussi via des brochures et bien entendu via le site Internet : <http://www.vietnamplus.org/fr/artisanat.html> . Un catalogue est disponible sur demande (CD-Rom).

2.8. Autres activités

Le programme de plantation d'arbres le long des chemins publics pour la création d'emplois et l'amélioration de l'environnement a été exécuté comme prévu presque partout et Vu Hòa en redemande 10.000, ce qui vient d'être accordé par le Comité de Gestion du Projet. Les groupements paysans ont exprimé le souhait qu'à l'avenir les plants soient achetés chez eux plutôt qu'en dehors du district: une excellente proposition, aussitôt acceptée.

Les centres informatiques : il y a 6 sites équipés d'un ordinateur seulement, à la fois chez des particuliers et dans des écoles primaires. En tout sur ce sont 34

élèves qui sont concernés. Mais depuis septembre, il y a aussi 2 centres équipés de 10 ordinateurs chacun, avec des cours systématiques sanctionnés par un examen et un petit diplôme. Plus de 500 personnes sont inscrites, les formations sont données quasi en continu, même le dimanche ! Déjà nous recevons plusieurs demandes pour davantage d'ordinateurs sur ces 2 sites, et pour ouvrir aussi de nouveaux sites.

Plus tard !

On pourrait se demander si ces formations sont bien prioritaires dans le cadre du développement communautaire ? D'une part, même si ces régions sont très rurales et plutôt enclavées, les familles sont tout à fait conscientes que leur salut viendra pour une bonne partie d'une diversification des sources de revenus. Le pouvoir d'achat des paysans chute de manière structurelle et régulière⁸. L'éducation des enfants est une priorité absolue, or pour être admis à l'université il faut

absolument terminer le secondaire à Sài Gòn, car les écoles des campagnes n'ont pas le niveau. Soit un coût mensuel par enfant équivalent au total des revenus d'un ménage moyen ! Des connaissances de base en informatique⁹ sont un atout supplémentaire, qui rapporte des points !

Dúc Linh a un centre de formation mais très coûteux, totalement débordé par les demandes. Les 2 centres soutenus par le projet donnent accès à ces formations (et aux points !) à des enfants éloignés du centre du district –parfois de 25 km. Le tout pour un coût très modeste puisque Việt Nam Plus choisit de fournir des ordinateurs d'occasion (1/3 prix neuf). Des techniciens de maintenance sont aussi formés sur chaque site.

3. Extensions

- Le district de Châu Thành (district de la province de Đồng Tháp, voisin de Bình Minh) a montré beaucoup d'intérêt, un projet a été préparé. La province semble hésiter, mais Paccom a donné son accord verbal. Nous espérons encore un résultat positif.

⁸ Lors d'une rencontre avec de hauts fonctionnaires de l'agriculture venus pour la clôture de la formation des techniciens (2.2 p.6), la question des feuilles de manioc a été abordée : pas question pour le Vietnam d'avoir l'autorisation de limiter les importations et de développer l'usage des feuilles de manioc, OMC oblige !

⁹ Le certificat A est visé: connaissances de base en traitement de texte et tableur.

- Des contacts ont été pris avec les districts limitrophes de Tân Linh : Xuân Lộc et Hàm Tân. Le 1^{er} a fait savoir qu'il n'était pas intéressé¹⁰, le 2nd n'a pas encore répondu. Des districts plus éloignés ont exprimé leur souhait, mais pour la logistique nous préférons tenter les régions plus proches d'abord.
- A Dinh Quán de nouveaux contacts ont été pris, mais tant la province que le district ne répondent pas, alors même que des villageoises, parfois soutenues par les autorités communales, ne cessent d'insister pour reprendre le projet abandonné sous la contrainte en 2000. La pauvreté a augmenté, mais un bon nombre de groupes épargne-crédit continuent de fonctionner, rien qu'avec l'épargne.

4. Equipe & vietnamisation

Un senior a rejoint l'équipe : d'une grande motivation, maîtrisant les aspects de gestion, du personnel et des relations avec les autorités notamment, parlant couramment le français et l'anglais¹¹, il pourra certainement donner une nouvelle impulsion au transfert progressif à une ONG locale.



Après le « marathon » à Tân Linh : heureux !
De gauche à droite : Tô, Hàng, Bernard, Hùng

Des difficultés ont été rencontrées pour trouver quelques membres fondateurs. Une réunion les rassemblant tous sera tenue dans les prochaines semaines, pour confirmer le processus et choisir la voie la moins difficile et la plus sûre pour mettre sur pied une ONG locale.

Plusieurs membres de l'équipe ont été félicités pour leurs excellentes performances : après Dung (programme scolaire, et crédit à Vu Hòa), ce fut le tour de Nhung (agronome) en juillet. Toute petite et menue, elle est d'un rare courage pour partir chaque soir réclamer les remboursements en retard à Đức Thuận (Tân Linh). Elle est aussi appréciée pour ses formations en agriculture. Enfin, Trần (qui assiste Hai à Trà Tân et Tân Hà) a été récompensée en

¹⁰ "Trop lourd à gérer". On comprend par ceci que le district, et la province sans doute, ne veut pas d'un développement communautaire "trop" autonome. N'ayant pas les ressources et la motivation pour gérer directement les programmes, il préfère le refuser.

¹¹ Ainsi que l'italien et surtout le khmer...

septembre, ainsi que Giang (formations en théâtre), qui a bien pu corriger les problèmes passés.

5. Financements

Résumé de la situation : Viêt Nam Plus trouve une petite partie de ses fonds auprès de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les co-financements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Viêt Nam Plus agit à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à des durées plus ou moins courtes, dans tous les cas insuffisantes pour mener à son terme un programme.

- i. Les dons privés sont nettement moins élevés que l'année dernière : il faudra essayer de corriger cela, car les fonds propres sont indispensables pour les co-financements (10.000 euros en 8 mois contre 33.000 euros en 12 mois en 2002).
- ii. Operation USA nous a accordé 5000\$ pour les bourses scolaires.
- iii. L'American Jewish World Service a donné son accord pour financer Tánh Linh (20.000\$).
- iv. Visite positive de l'association allemande Children for a Better World : nous attendons leur réponse pour un renouvellement du financement du programme scolaire (fondation Krenz).
- v. La fondation privée américaine -The McKnight Foundation, a annoncé une réponse pour novembre.
- vi. CIDSE semble optimiste pour nous accorder son soutien pour les bourses scolaires.
- vii. Pas de réponse encore de la NEBF, petite fondation américaine : c'est prévu pour octobre, pour le théâtre.
- viii. Louvain-Développement n'a pas encore de réponse de la DGCD pour le financement de Tánh Linh.
- ix. Solidarité nous a fait savoir que le financement du possible programme de Châu Thanh pourrait être sans doute couvert par le MAE.

Bernard KERVYN, 01/10/2003